

## Introduction

M. CAMPAGNO - J. GALLEGO - C. GARCÍA MAC GAW

Le présent volume réunit les travaux présentés lors du XXXIV<sup>e</sup> Colloque International du GIREA / III<sup>e</sup> Colloque International PEFSCEA : “Formes de subordination personnelles et pouvoir politique dans la Méditerranée Antique” (XXXIV Coloquio Internacional del GIREA / III Coloquio Internacional del PEFSCEA: “Formas de subordinación personal y poder político en el Mediterráneo antiguo”) du 31 août au 2 septembre 2011, dans les locaux du Museo Histórico Nacional de la Ciudad Autónoma de Buenos Aires. Pour la première fois dans la longue histoire du Groupe International de Recherche sur l’Esclavage dans l’Antiquité, un des colloques a été organisé dans une université latino-américaine, ce qui montre l’ouverture et l’envergure internationales de cet espace de travail depuis les origines. Nous, hôtes de cet événement dans le cadre du Programa de Estudios sobre las Formas de Sociedad y las Configuraciones Estatales de la Antigüedad de la Facultad de Filosofía y Letras de la Universidad de Buenos Aires, nous remercions les membres du GIREA de leur confiance.

L’objectif qui a réuni des chercheurs de plusieurs pays d’Europe et d’Amérique Latine – et a permis la rencontre de la tradition des colloques du GIREA avec le parcours débutant des colloques du PEFSCEA – a été d’analyser la démarche et l’organisation des rapports interpersonnels et les mécanismes de subordination dans le cadre de la formation des liens politiques, des structures étatiques, des pratiques juridiques, et des représentations symboliques dans les sociétés de l’Antiquité. Dans ce cadre on a abordé les rapports de patronage/clientélisme et les formes d’exploitation directe (esclavagisme, servage, colonat, etc.) en ciblant le rôle qu’ont eu les formes concrètes de domination mais aussi les éléments de la structure étatique et de ses institutions, à travers lesquelles s’est exercé le pouvoir.

L’analyse des liens interpersonnels et des formes de subordination sociale, ainsi que leur relation avec les structures politiques des sociétés étudiées, présentent un intérêt

central non seulement pour les aspects historiques concrets pris en compte dans chacune des interventions, mais aussi pour certaines modalités de l'action politique actuelle et les disciplines qui les étudient. En effet, certaines formes d'organisation socio-politique dans le monde contemporain peuvent être considérées sous la lumière de l'information donnée par les sociétés antiques, spécialement dans le cadre des débats sur le rôle des liens du clientélisme pour l'accès à certaines positions dans les dispositifs de l'État. L'étude et la comparaison des processus historiques de la Méditerranée antique – et de quelques cas du monde colonial américain traités dans le colloque – nous donnent une perspective généalogique pour comprendre certains traits politiques, institutionnels et étatiques présents dans diverses situations socio-politiques contemporaines.

On a proposé aux participants trois grands axes de discussion dans ce cadre. En premier lieu, il s'agissait de considérer les liens interpersonnels et de domination en eux-mêmes, étant donné les mécanismes de différenciation sociale et de concentration du pouvoir intra et intercommunautaires. Ensuite, il fallait analyser les formes d'articulation des différents groupes sociaux dans le cadre des liens déjà signalés, dans l'entourage des dynamiques socio-politiques des élites spécialement en prenant en considération leurs rapports avec les groupes subordonnés. En troisième lieu ont été abordés les contacts établis entre ces rapports et le fonctionnement des structures étatiques, les pratiques institutionnelles et les représentations symboliques.

D'une façon ou d'une autre, les travaux présentés ici ont examiné ces problématiques à travers la diachronie depuis l'Égypte antique, puis le monde grec et romain, et enfin le monde colonial américain. Bien que le titre du colloque ait comme cadre spatial et chronologique la Méditerranée antique, l'insertion d'études périphériques répond à une pratique des colloques du GIREA et elle contribue à développer les perspectives comparatives pour le sujet qui nous rassemble et dans le cadre de la politique de recherche également soutenue dans les stratégies d'investigation du PEFSCEA. Par ailleurs, la question centrale du colloque a été abordée depuis des aperçus aussi divers que la réflexion théorique proprement dite, le contrôle politique et ses liens avec la servitude, la dépendance et la marginalisation à partir de la production écrite, les aspects religieux dans leur articulation avec les formes de subordination et le clientélisme, ou l'intégration de la domination dans le discours philosophique. Cette pluralité de perspectives contribue résolument à la compréhension de la question proposée aux participants de ce colloque.

Cette publication permettra de rapprocher la communauté scientifique et le public sur les résultats des débats qui ont eu lieu pendant les trois jours du colloque, à partir des contributions des participants et le grand nombre des chercheurs, enseignants

et étudiants qui ont activement participé dans une excellente ambiance de travail. Nous n'aurions pas pu arriver à ce résultat sans l'aide du Directeur du Museo Histórico Nacional, le D<sup>r</sup> José Antonio Pérez Gollán, et les ressources octroyées par l'Agencia Nacional de Promoción Científica y Tecnológica (ANPCyT) et le Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas (CONICET). Nous remercions aussi notre équipe de collaborateurs – Marcos Cabobianco, Augusto Gayubas, Diego Paiaro, Emanuel Pfoh, Mariano Requena, Pablo Sarachu, Mariano Spléndido –, toujours disponibles pour la discrète mais décisive tâche logistique du colloque.